



Luzia Simons - Lustgarten 06 - Scannogramme – Edition 6+1 AP
45 x 32 cm - ©Luzia Simons

Rencontre avec la photographe Luzia Simons à l'occasion de l'exposition "Le jardin des délices"

Quel est le processus créateur d'un artiste, son chemin, ses motivations, voici des questions passionnantes que l'on se pose quand on regarde les œuvres d'un artiste ?

Nous vous avons déjà proposé une rencontre avec Luzia SIMONS lors de sa précédente exposition à la galerie Arcturus en novembre 2021. Cette nouvelle exposition, démarrée le 1er novembre, est l'occasion d'aller plus en profondeur dans la connaissance de son processus créatif.

Cette artiste est unique également par sa technique personnelle très spécifique de scannogramme. Elle scanne dans les moindres détails une composition d'ensemble, en construisant un tableau réaliste, sensible, une œuvre imposante avec une définition prodigieuse et une profondeur de **champ que l'œil humain seul ne peut pas capturer**. Les végétaux semblent flotter sur un fond noir dense et profond, ce qui ajoute à l'immatérialité, l'intemporalité de la composition.

Ce portrait intime vous donnera, j'espère, envie de découvrir la toute nouvelle exposition de photographies présentées à la galerie ARCTURUS, 5 rue Jacques Callot, 75006, jusqu'au 11 novembre prochain.

1. La technique du scannogramme que tu as développée est unique en son genre. Pourrais-tu nous parler du processus technique et créatif derrière cette méthode, et comment elle permet d'exprimer la beauté et l'immatérialité des plantes et du vivant dans tes œuvres ?

Souvent, je dessine un croquis de la composition comme un travail préparatoire des zones de lumière et des couleurs avant de commencer mes scannogrammes. Puis, la captation de l'image s'opère par balayage en ligne **et confère un résultat proche de la peinture**. Entre le fond noir et la zone de netteté en premier plan, il y a un autre espace de l'ordre de l'imprécision technique où se joue une théâtralité d'ombre et lumière.

2. Dans la série « Le jardin des délices », tu évoques tes origines brésiliennes et la luxuriance de la jungle. Comment tes racines culturelles influencent-elles ton rapport à la nature et la manière dont tu la représentes dans tes compositions ?

Déjà Tarsila do Amaral, dans les années 20, parle du mouvement « anthropophagique », dont elle faisait partie, prônant la « dévoration » par les Brésiliens des cultures étrangères et colonisatrices, comme forme à la fois d'assimilation et de résistance. **A ce stade de ma vie, je garde l'essence de mes origines - la force de la terre brésilienne et son exubérance** - tout en étant marquée par mon chemin personnel de création en France et en Allemagne.

Les graves questions écologiques et politiques de notre temps me préoccupent énormément. J'aime trop l'exubérance de la nature pour ne pas souffrir de la destruction de la biodiversité brésilienne. Je suis un individu dans un monde qui brûle, mais dans lequel l'humanité veut survivre.

3. Qu'est-ce qui te pousse à continuer à créer et te renouveler, ce que tu réussis magnifiquement ?

C'est l'espoir en l'humanité qui me pousse. Je pense et j'espère que mes œuvres transmettent des émotions fortes et variées et de l'énergie à tous ceux qui prennent le temps de les regarder. Il y a également dans mes photographies beaucoup de référence à l'histoire et à l'histoire de l'art. **Une œuvre a une beauté en elle-même, elle dégage des émotions, des vibrations ; elle a aussi un sens spécifique et différent qui se dégage pour chacun selon son histoire et sa culture**. Je suis heureuse de voir que mon travail sur la beauté se répand dans les foyers, les entreprises et les musées. C'est ma façon d'ancrer mes œuvres dans le monde et dans le temps présent.

Entretien entre Luzia Simons et Anne de la Roussière, novembre 2024